



SHUPPILULIYAMA I OU II DANS UN TEXTE DU PALAIS ROYAL D'UGARIT?

PIERRE BORDREUIL

Au cours de la 11^e campagne de fouilles de Ras Shamra, au début de l'année 1939, l'équipe archéologique dirigée par C. F. A. Schaeffer entama le dégagement du palais royal d'Ugarit ¹. Pendant cette campagne furent mis au jour plusieurs lots de tablettes syllabiques et alphabétiques présentées comme « les archives diplomatiques et économiques des rois d'Ugarit » ² et aujourd'hui désignées sous le nom d' « Archives Ouest ». Parmi ces documents, RS 11.772⁺ ³ contient à ce jour la seule mention en cunéiformes alphabétiques du nom du roi hittite Shuppiluliyama (*špilm*). Jusqu'à une date récente, il était admis qu'il s'agissait de Shuppiluliyama I^{er} qui régnait au XIV^e siècle av. J.-C., mais plusieurs arguments ont été produits qui proposent maintenant une identification avec Shuppiluliyama II qui régnait au XIII^e siècle. La réponse à cette question est importante car elle apporterait un élément décisif pour dater le début de l'utilisation de l'alphabet cunéiforme. En effet, s'il s'agit de Shuppiluliyama I^{er}, l'utilisation de cet alphabet remonte indubitablement au XIV^e siècle. En revanche, s'il s'agit de Shuppiluliyama II qui régnait au XIII^e siècle, il ne subsiste actuellement aucun indice de l'usage de cet alphabet à Ugarit au XIV^e siècle et les plus anciens textes alphabétiques datables, au nombre de trois ⁴, auraient été écrits « aux jours de 'Ammithamrou fils de Niqmepa' », dans la première partie du XIII^e siècle.

Les arguments produits en faveur de cette datation au XIII^e siècle ⁵ sont déduits de données de textes de la 11^e campagne qui relèvent tous des « Archives ouest » ⁶. La mention des *mrú ibrn* dans RS 11.845 (= CAT 4.99 l. 12) et RS 11.858 (= CAT 4.103, l. 37) permet de supposer une datation entre 1230 et 1210 ⁷, voire un peu plus tard ⁸. Plusieurs anthroponymes des textes de cette campagne sont connus dans la seconde moitié du XIII^e siècle : *ybnn*, *mtn*, *ágptr*, *špšb'l*, *úrtn*. On ajoutera '*bdb'l*', *ynhm*, '*bd'n*' et *šdqñ* qui apparaissent conjointement en akkadien dans RS 11.839 et en ougaritique dans RS 11.735+773 ⁹. Enfin, la requête adressée à Sharelli (*šryl*) ¹⁰, mise au jour en dehors de fouilles régulières, a vraisemblablement été découverte après la fin de la 11^e campagne dans le secteur fouillé au début de 1939 ¹¹ et ce texte relève certainement de la fin du XIII^e siècle.

D'autre part, l'opinion commune a été rappelée ¹² à savoir que, depuis l'*editio princeps* ¹³ du traité RS 17.277 conclu entre Shuppiluliyama I^{er} et Niqmaddou II, RS 11.772⁺ ¹⁴ fut considéré comme en étant la version ougaritique. Toutefois, plusieurs éléments distinguent nettement RS 11.772+, traité d'alliance suivi d'une liste de tributs, des textes akkadiens datant avec certitude de l'époque de Shuppiluliyama I^{er} ¹⁵, au point qu' « il serait désormais imprudent de considérer comme évident que

ces textes accadiens et le texte ougaritique reflètent les mêmes circonstances historiques »¹⁶.

Des documents qui ne semblent pas avoir jusqu'ici attiré l'attention doivent être versés au dossier. Ce sont les fragments d'albâtre RS 205 11.329¹⁷, mis au jour à -2 m et portant le cartouche d'Aménophis III ; RS11.261¹⁸, mis au jour à -2,35 m et portant le cartouche de Ramsès II ; RS 11.848¹⁹, mis au jour à -2,35 m et portant le cartouche de Ramsès II, de même que RS 11.869²⁰, mis au jour à -2,35 m et portant aussi le cartouche de Ramsès II. On connaît les incertitudes dues surtout aux bouleversements survenus dans cette zone dès le XIII^e siècle et aux techniques rudimentaires d'enregistrement des localisations des découvertes qui étaient en usage pendant les années trente. Toutefois, le gisement de ces trois documents à une profondeur pratiquement identique permet de proposer de les associer au sol II de C. F. A. Schaeffer situé à une profondeur de 2,20 m, « fait d'un béton dur, bien lissé à la surface et rigoureusement horizontal »²¹.

Revenant à notre texte composé de quatre fragments : RS 11.772+780+782+802²², on constate que le fragment principal RS 11.772 a été mis au jour à -0,85 m, que RS 11.780 a été mis au jour à -1,20 m et RS 11.802 à -1,60m, soit à une profondeur sensiblement moins grande que les fragments d'albâtre aux cartouches d'Aménophis III et de Ramsès II. Si le nom *špīllm* de RS 11.772+ désignait Shuppiluliyama I^{er}, (1350-1319)²³, on peut se demander pourquoi la tablette qui porte son nom est située bien au dessus des albâtres de Ramsès II (1279-1213) soit $(2,35 - 0,85) = 1,50$ m au maximum et $(2,00 - 1,60) = 0,40$ m au minimum. Or, on sait que la fin du règne de Ramsès II correspond pratiquement au début du règne de Shuppiluliyama II (1210-1185) et cela amène à ne pas rejeter l'idée de l'attribution du texte RS 11.772+780+782+802 à Shuppiluliyama II. Il est clair en effet qu'un document mis au jour près de la surface est *a priori* plus récent que des documents mis au jour à une plus grande profondeur, *a fortiori* quand l'écart se situe, comme c'est le cas ici, entre 1,50 et 0,40 m. Cette solution paraît moins aventureuse que l'hypothèse de la copie ougaritique au XIII^e siècle d'un texte akkadien du XIV^e siècle ou de sa conservation dans un lot relevant dans l'ensemble, pour autant que l'on puisse en juger, du XIII^e siècle.

Sans être à même de se prononcer fermement sur l'attribution de ce texte à l'un ou l'autre de ces deux souverains hittites, on soulignera la convergence vers le XIII^e siècle de l'ensemble des textes de la 11^e campagne qui sont datables par la prosopographie. Espérons que de nouvelles découvertes épigraphiques viendront dire si l'alphabet cunéiforme était en usage à Ougarit avant 'Ammithamrou, fils de Niqmepa' et si la graphie alphabétique *špīllm* pouvait jouer le rôle de marqueur chronologique de l'apparition et de l'usage de l'alphabet d'Ougarit.

NOTES

- 1 C. F. A. Schaeffer, 1939, p. 277-292.
- 2 C. F. A. Schaeffer, 1939, p. 286.
- 3 CAT 3.1.
- 4 RS 15.111 (CAT 3.2, 1s.); RS 16.382 (CAT 3.5, 1s.) auxquels on ajoute maintenant RS 94.2168, l'héritage de 'Abdimilku (P. Bordreuil et D. Pardee, 2004, texte 38, p. 105s).
- 5 A.-S. Dalix, 1998, p. 12s., n. 47; D. Pardee, 2003, p. 14, n. 33.
- 6 La datation de l'ensemble des archives ouest au XIII^e siècle est admise par W. H. van Soldt (1991, p. 57s.) à l'exception de RS 11.772+ qu'il attribue à Shuppiluliyama I^{er}. Voir aussi J. Freu, 2006, p. 58-63.
- 7 A.-S. Dalix, 1998, p. 8s.
- 8 D. Pardee, 2003, p. 25, n. 72.
- 9 A.-S. Dalix, 1998, p. 9s.
- 10 P. Bordreuil, D. Pardee et al., 1989, (varia 4) p. 379.
- 11 P. Bordreuil, 1983, p. 76.
- 12 D. Pardee, 2003, p. 14, n. 33.
- 13 J. Nougayrol, 1956, p. 44-46.
- 14 B. Lagarce me signale qu'en dépit de leur mise au jour à la même profondeur de 2, 35 m et au même point topographique 2443, ces deux fragments ne sont pas jointifs.
- 15 Voir les arguments développés par D. Pardee, 2003, p. 18-26.
- 16 D. Pardee, 2003, p. 27.

17 A. Caubet, 1991, p. 228, pl. VI, 2 et pl. XI, 7.

18 A. Caubet, 1991, p. 228, pl. VI, 1.

19 A. Caubet, 1991 p. 228, pl. VI, 3 et pl. XI, 6.

20 A. Caubet, 1991 p. 228, pl. VI, 4.

21 C. F. A. Schaeffer, 1955, p. XII.

22 P. Bordreuil et D. Pardee, 1989, p. 57-60.

23 Chronologie d'après J. Freu, 2006, p. 259s.

BIBLIOGRAPHIE

P. Bordreuil, 1983, "Les personnages de la lettre ougaritique U. H. no 138 (=KTU 2.14)", *Berytus* 31, p. 75-78.

P. Bordreuil, D. Pardee et al., 1989, *La trouvaille épigraphique de l'Ougarit, 1. Concordance*. Mémoire no. 86, RSO V/1, Editions Recherche sur les Civilisations, Paris.

P. Bordreuil et D. Pardee, 2004, *Manuel d'Ougaritique I/III*. Ed. Geuthner, Paris.

CAT = M. Dietrich, O. Loretz et J. Sanmartín, 1995, *The Cuneiform Alphabetic Texts from Ugarit, Ras Ibn Hani and Other places*. (K TU: Second, Enlarged Edition). Abhandlungen zur Literatur Alt-Syrien-Palästinas und Mesopotamiens 8. Münster.

A. Caubet, 1991, "Répertoire de la vaisselle de pierre. Ugarit 1929-1988", in M. Yon (éd.) *Arts et industries de la pierre*, RSO VI, Editions Recherche sur les Civilisations, Paris, p. 205-264.

A.-S. Dalix, 1998, "Šuppiluliuma (II ?) dans un texte alphabétique d'Ugarit et la date d'apparition

de l'alphabet cunéiforme. Nouvelle proposition de datation des 'Archives Ouest'", *Semitica* 48, p. 5-15.

J. Freu, 2006, *Histoire²⁰⁶ politique du royaume d'Ugarit*, Collection Kubaba, Ed. L'Harmattan, Paris.

J. Nougayrol, 1956, *Le palais royal d'Ugarit IV : Textes accadiens des archives sud*. Mission de Ras Shamra 9, Ed. Geuthner, Paris.

D. Pardee, 2003, "Le traité d'alliance RS 11.772+", *Semitica* 51, p. 5-27.

C. F. A. Schaeffer, 1939, "Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Dixième et onzième campagnes (automne et hiver 1938-1939)", *Syria* 20, p. 282-288.

C. F. A. Schaeffer, 1955, "Exposé préliminaire", in C. F. A. Schaeffer (éd.) *Le palais royal d'Ugarit III : Textes accadiens et hourrites des archives est, ouest et centrales*, Mission de Ras Shamra 6, Ed. Geuthner, Paris, p. IX-XXX.

W. H. Van Soldt, 1991, *Studies in the Akkadian of Ugarit. Dating and Grammar*. Alter Orient und Altes Testament 40, Neukirchen-Vluyn.